

### La coiffe Blanche

Sœur Thérèse fut le petit manteau bien, on pour mieux dire, la "coiffe blanche" de la Révolution.

Au milieu des bonnets rouges de 93, cette coiffe apparaissait comme une colombe au sein de la tempête, agitant ses douces ailes à travers les piques et les tambours, de la prison à l'échafaud; il n'y a plus de roi, il n'y a plus d'église, il n'y a plus d'autel, il y a des pauvres !..... Il y a des pauvres et des malheureux; et la vaillante coiffe de sœur Thérèse est leur bannière d'espérance et de charité, leur petit drapeau blanc !.....

Ce qu'il y avait d'héroïsme, de vertu et de dévouement sous cette coiffe blanche, l'histoire affaiblie de ces temps-là le dit à peine; mais Dieu, les indigents et les martyrs l'ont su !

Le bruit courait dans les faubourgs que cette servante des malades, que cette amie du peuple avait renoncé à la dentelle et aux diamants pour sa robe de bure et troqué son blason contre un chapelet.

Le peuple la connaissait, la vénérait, l'aimait; il chérissait ses bienfaits, sa vaillance et sa gaieté.

Un jour en la dénonçant: "si on veut ma tête, dit-elle en souriant, je l'offre de grand coeur; mais je veux qu'on me guillothe avec ma coiffe blanche et que tous mes amis des faubourgs m'accompagnent à l'échafaud.

"Une autre fois, sœur Thérèse passe sur le pont Saint-Michel: une troupe de sans-culottes l'entoure et lui ordonne de danser autour d'une perche coiffée d'un bonnet rouge.

Oui, mes amis, dit-elle, je vais danser; et je suis, pourtant, bien fatiguée car j'ai visité plus de vingt malades dans ma journée. Vous allez donc me voir danser le menuet ou la gavotte, à votre choix; mais je vous prie de ce que sera comme dans le Berry, où l'épousée de mande à chacun de ses beaux danseurs une obole pour son trousseau.

—Et quel est ton époux?  
—Jesus!  
—Et qu'entends-tu par ton trousseau?  
Des layettes pour mes nouveau-nés.  
Tu as donc beaucoup d'enfants?

Je m'en connais plus de trente; et chaque jour il m'en naît un ou deux! Tenez, au moment où nous causons, là-haut, dans cette mansarde, il doit y avoir à cette heure un petit patriote qui vient au monde.

—Vraiment?  
Allons, mes beaux danseurs; ouvrez vos bourses et épargnez mes pauvres jambes; et, s'il en est parmi vous un d'un peu galant qu'il m'accompagne chez mes petits pauvres.....

Les gros sous affluèrent dans la main de la sœur et le peuple cria:

"Vive la coiffe blanche!"  
C'était un soir de Noël; sœur Thérèse se trouvait dans un grenier de la rue Talbot, nouvellement sacrée rue Brutus.

Une jeune femme venait de mettre au monde 2 jumeaux sur un grabat. Sur une paillasse infecte, défilait un enfant de trois ou quatre ans, en proie à la fièvre et à la faim—le père était mort.

Ce jour-là, la pauvre "coiffe blanche" n'avait rencontré qu'humiliation et menaces; ses mains glacées étaient vides.

En essayant de cafeutrer la petite fenêtre du grenier elle aperçoit en face un bel hôtel illuminé.

C'est la demeure princière d'un riche conventionnel.

Ce personnage, qui devait sa plus grande fortune aux bienfaits de l'illustre famille de Montmorency, était maintenant un des membres les plus farouches et les plus exaltés de la montagne.

Nous sommes sauvés! dit la sœur de charité à la malade. Je reviens bientôt, et traversant la rue, elle entre vivement chez le conventionnel.

A sa vue, les domestiques, ou si vous aimez mieux, les frères servants, restent stupéfaits: une religieuse! La "coiffe blanche!"

Veillez annoncer dit-elle en souriant, sœur Thérèse. Je suis très pressée.

Que veux-tu, lui demande le montagnard en effleurant d'un regard farouche et surpris le costume prosaïque de la religieuse?

Je vous demande l'aumône! L'aumône pour toi?...

Non, dit-elle, pour mes maîtres...

Et quels sont-ils tes maîtres? Les pauvres! Je suis leur servante.

—Mais enfin?.....

—Eh! Là, en face, rue Brutus, dans un grenier, une pauvre femme vient de donner naissance à jumeaux. Ni bois, ni linge, ni pain. C'est votre voisine et je vous tiens la main...

Mais ce costume?... Les faubourgs le connaissent et le protègent, le peuple le respecte, le peuple l'aime. On m'appelle la Coiffe blanche.

Tu parles de deux jumeaux? Leur mère a faim; elle a froid et c'est le jour de Noël.

La Noël! Qu'est-ce que cela? C'est la fête des enfants; et, quand ils sont abandonnés, quand ils sont pauvres, la charité doit en faire une double fête!

Sont-ils au moins patriotes, tes petits jumeaux?

Je le crois bien; mais la mère est bien faible.

Voici pour eux et fais-leur crier:

"Vive la nation!"

Il faudra attendre qu'ils soient grands, dit en souriant sœur Thérèse.

C'est bien, répond le terrible conventionnel, surpris lui-même de sa plaisanterie. Mais, prends garde à ta coiffe blanche! il pourrait bien se faire qu'un de ces jours on lui rogne les ailes...

Comme il plaira à Dieu! Je suis prête et mes pauvres aussi; ils sont plus de cent qui m'ont promis de m'accompagner à l'échafaud.

On ne le permettra pas.

Ils le voudront!

Tiens! voici encore pour tes petits jumeaux?

Merci pour leur jeune mère.

Voyons! quel est ton nom?

Je m'appelle sœur Thérèse.

Ce n'est pas un nom cela!

Je n'en ai point d'autres.

Oh! tu m'entends bien! Je demande ton nom, ton vrai nom.

Sœur Thérèse.

Sœur Thérèse! Ce n'est là, te dis-je, qu'un sobriquet; mais, autrefois, comment te nommaient-ils?

Autrefois, dit la Coiffe blanche en se redressant, je m'appelaient Louise de Montmorency!...

**AUX SOURDS**—Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympan artificiels de L'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à L'INSTITUT, NICHOLSON; 780, EIGHTH AVENUE, NEW YORK

**Etes-vous Sourd?**

Toute espèce de surdité est guérissable. Il n'y a que ceux qui sont nés sourds muets qui soit incurables. UNE METHODE NOUVELLE ET SIMPLE qui fait cesser IMMEDIATEMENT ces bruits d'oreille. Faites nous connaître votre état, nous recherchons les causes et donnons notre avis gratuitement.

**DR. DALTON'S AURAL CLINIC**  
186 LaSalle Ave., Chicago Ill.

### Les Contingents Coloniaux

(Du correspondant canadien de "L'Univers", Paris)

Le résultat de la guerre qui se poursuit en ce moment au Transvaal n'est pas brillant pour l'Angleterre; son prestige est amoindri, ses forces militaires sont tenues en échec et démoimées par une armée de paysans; mais le chagrin et l'humiliation qu'elle éprouve ne seront pas sans compensation: ce conflit a mis en évidence la loyauté et la cohésion des populations qui composent son vaste empire et l'appoint que ses sujets coloniaux peuvent lui fournir en temps de crise. Le fait d'avoir amené le Canada et l'Australie à prendre part à une guerre qu'ils désapprouvaient, d'en avoir obtenu, sous forme de soldats et de ce tribut pécuniaire, une aide aussi efficace qu'opportune, est une innovation dont l'importance n'échappera à personne. Ce triomphe de la politique de concentration de M. Chamberlain lui sera certainement compté, quand "John Bull", après être sorti de l'impasse où ce soi-disant "practical man" l'a engagé, mettra dans les plateaux de sa balance de commerçant les désastres qu'il aura subis et les avantages qu'il aura tirés de cette aventure.

Les gouvernements coloniaux ont beau dire que ce secours est offert à titre gracieux, qu'il ne crée aucune servitude et n'engage pas l'avenir, il n'en est pas moins vrai que, sur un simple appel du ministre des colonies et à la suite d'une agitation facile dont la source était facile à reconnaître, ces gouvernements ont dû lever des milliers d'hommes et grèver leurs budgets d'une dizaine de millions de francs chacun. Ils ont donc établi un fâcheux précédent et fait un pas considérable vers l'impérialisme. Si M. Chamberlain réussit à implanter un pareil régime, l'Angleterre sera un pays privilégié: elle pourra faire la guerre à l'imperte quel peuple, au gré de ses intérêts ou de ses passions, et en faire porter le poids par des populations qui ne sont pas représentées au parlement impérial, qui n'auront pas de questions indisciplinées à poser et ne retireront aucun avantage direct de ces conflits. Il est probable que les "jingoos" qui se sont emballés à l'idée de prendre part à une marche triomphale se refroidiront sensiblement quand ils auront l'expérience de ce qu'il en coûte, en hommes et en argent, pour jouer à soldat, et les ministres qui ont pris la responsabilité d'une pareille innovation porteront la peine de leurs complaisances envers l'astucieux ministre des colonies.

Le premier contingent, expédié le 30 octobre dernier, se composait d'un régiment d'infanterie. Après les défaites successives des généraux Tabora, Methuen et Buller, un second appel fut fait pour des hommes bons cavaliers et bon tireurs, "men able to ride and shoot". Le gouvernement vient de décider, — toujours sans l'assentiment du parlement, — l'envoi de trois escadrons de carabiniers à cheval et trois compagnies d'artillerie de campagne: en tout, 1,040 hommes et 990 chevaux. Il ne faudra pas moins de trois grands paquebots pour transporter les hommes, les canons et les chevaux, sans compter le fourrage nécessaire pour la traversée d'un mois. La dépense de ces deux contingents sera d'environ 2,000,000 dollars (dix millions de francs.)

### Charlottetown Soap Works.

Don't Hold Back

You can get a Lady's Gold plated Hunting Case Watch.  
A Lady's Gold plated Open Face Watch.  
A Lady's Gun Metal Open Face Watch.  
A Gentleman's Gold plated Hunting Case Watch.  
A Gentleman's Gold plated Open Face Watch.  
A Gentleman's Ducher Silver Case Watch.  
A Gentleman's Gun Metal Open Face Watch.  
Either of the above for \$2.50 cash and 50 Jubilee or Royal O.K. Wrappers.  
Boys' Watches for 95 cents cash and 15 Wrappers.  
Brooches, Bracelets, Pocket Knives for Wrappers.

Buy the famous JUBILEE AND ROYAL OAK SOAPS and save wrappers

See our splendid offers at the Factory, Weymouth St., where premiums are on exhibition

Leave your wrappers with your dealer and upon receipt of same we will forward any of the premiums to his address  
**J. D. LAPHORN & CO.**

### New WINTER GOODS

Our new winter goods are arrived. We have the stock for the people. We have no fancy prices on our goods, simply selling at living profit. Our stock of Groceries cannot be surpassed.

BOOTS, SHOES, HATS, CAPS, HARDWARE, LEATHER, ETC

As usual we take and pay highest price for all kinds of country produce.

**J. F. Chaisson & Co.**  
Tignish, Dec. 14th 1899.

### EXCELSIOR DRUG STORE ALBERTON.

Just received another large consignment of

Drugs, Chemicals and Patent Medicines!

and have now as fine an assortment of stock as is to be found on the Island.....

As we buy exclusively from the Canadian Drug Co., St. John, one of the best Wholesale Drug Houses in Canada, everything is guaranteed to be of the

Purest and Best Quality.

KOOTENAY, the King of Rheumatism Cures, in stock.

Dispensing and Veterinary work a specialty.

Your patronage will be appreciated and courteous treatment secured.

Buying right we sell right.

**J. B. REID**

Feb. 1898. tf

### College St Dunstan

(Affilié à l'Université Laval).

**COURS CLASSIQUES, PHILOSOPHIQUES ET COMMERCIAUX**

L'ouverture des classes au Collège St. Dunstan aura lieu, mardi, le 12 septembre.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

A. P. McLELLAN.

Collège St. Dunstan, Ch. Town. Ce 29 août 1899.

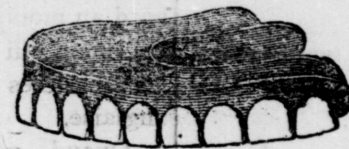
**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**  
Envoyer un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pat de patente, pas de page.  
**MARION & MARION, EXPERTS.**  
No. 155 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2393.  
Mettre avec le Journal.

### ARTIFICIAL TEETH

If you have teeth that have ached, or are aching. We have a method by which the teeth can be saved. The day has gone by when a tooth must be taken out because it aches. The study of leading Dentists is to save all teeth, if possible, no matter how badly decayed, we can save them for you, and restore them to their former usefulness.

### IF YOUR TEETH

are decayed do not have them out, but have crowns built upon them, rendering them serviceable for life. Our Crown and Bridge system [teeth with plates] is perfection. We make in right in our office, guaranteeing absolute fit, and match to natural teeth.



EXAMINATION FREE

Under charge of Dr. C. V. McCreedy  
Berlin Dental Parlors, Alberton.

who will spend every Monday at O'Leary, Tuesday at Tignish  
MAIN OFFICE, CHARLOTTETOWN

### THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

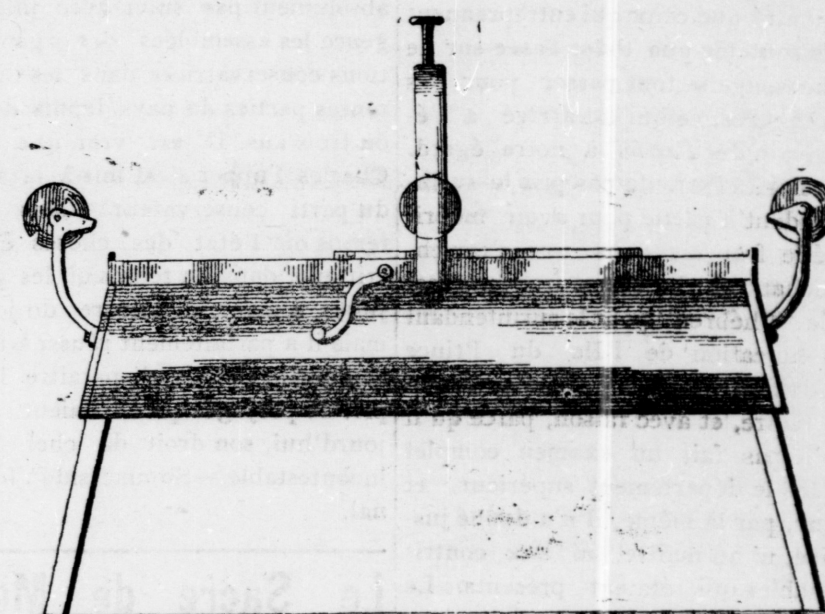
We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen. We are in a grand position to turn out satisfactory work.

### OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

**Bruce Stewart & Co.**

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists  
Steam Navigation Co's Wharf  
CHARLOTTETOWN P. E. I.



### BUOTE'S PROOF PRESS

PATENT NO 63767

This invention provides a long felt want for the printing craft. Various methods have been in vogue in the art of printing, for the taking of galley proofs, ranging from the use of mallet and planer to that of a proof press having a stationary bed and a heavy roller covered with felt or cloth. In all these constructions, however, it is necessary that the paper used should be dampened prior to use in order that a clean proof may result, the attempt to take it dry producing an imperfect result. To obviate these disadvantages Buote's Proof Press is constructed with a movable bed, the impression rollers being stationary, allowing of the use of a pressure regulating mechanism; it also provides paper rolls at opposite ends by means of which the proofs can be taken rapidly. The Press is neat and attractive in appearance, durable in construction, simple and efficient in operation and can be made at a moderate cost. Not only can Buote's Proof Press be used for proofs but it can also be used for posters and hundreds of jobs which comes within the range of country offices.

For further information address the inventor,  
F. J. BUOTE, L'Impartial Office,  
Tignish, P. E. I., Canada.

### THE BEST IS CHEAPEST

**WOVEN WIRE FENCING**  
WIRE ROPE SELVAGE.  
You can buy McMullen's 4 ft Farm Fencing at 39c per rod. Take the hint. "A Penny saved is a penny gained"  
Their POULTRY NETTING is unequalled.  
Hardware merchants sell these goods, and can supply you. If they fail you write the Manufacturers at Picton

The B. Greening Wire Co., Gen. Agents,  
Hamilton and Montreal.  
SOLD ALSO BY CANADIAN HARDWARE JOBBERS.